



## Un réveillon de la Saint-Sylvestre amer pour le Royaume-Uni

Contraction probable de -2.5% au T4. Risques conjoncturels croissants en début 2021. Marge de manœuvre limitée de la BoE. Faiblesse de la livre sterling. Discount de 17% pour le FTSE 100.

### Points-clés

- Encore quelques jours pour éviter un Brexit sans accord désastreux pour les britanniques
- Rebond temporaire du PIB au 3ème trimestre
- Contraction probable de -2.5% de l'économie au 4ème trimestre
- La confiance est à nouveau au plus bas
- Indicateurs avancés un peu plus circonspects
- La BoE augmentera son programme d'achat de titres plutôt que d'introduire des taux négatifs
- Légère remontée des taux longs
- Retour probable des pressions sur la livre sterling
- Rattrapage éphémère des actions britanniques ?

### Encore quelques jours pour éviter un Brexit sans accord désastreux pour les britanniques

Le bras de fer continue entre le gouvernement britannique et les négociateurs de l'Union européenne, alors qu'il ne leur reste virtuellement que quelques jours pour déterminer les termes d'une sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne au 31 décembre 2020, faute de quoi le divorce sera prononcé sans accord à la fin de cette période de transition. Quelques jours seulement pour finalement s'entendre sur les mêmes questions débattues pourtant depuis des mois sans succès et d'autant plus que les positions des parties pourraient bien rester figées jusqu'à l'échéance de la date butoir, chacune attendant de l'autre un geste de dernière minute qui

permettrait un déblocage et un règlement favorable du différend. Clin d'œil du hasard du calendrier, les américains ont voté il y a quelques jours la fin de leur tentative radicale qui avait porté Donald Trump à la présidence en 2016, mais les britanniques n'auront malheureusement pas l'opportunité de corriger leur vote de protestation de 2016 et devront certainement sortir de l'Union européenne sans accord en 2020 en acceptant les conséquences encore très incertaines de cette décision.

Le Royaume-Uni et sa population ne commenceront que dans quelques semaines à véritablement ressentir les effets de cette décision sur son commerce extérieur et sur leur vie quotidienne. A partir du 1er janvier 2021, les relations commerciales avec l'Union européenne, qui représentent près de 1'000 milliards d'euros ne seront plus couvertes par la période de transition expirant le 31 décembre 2020. Les milieux économiques continuent d'avertir le 1er ministre Boris Johnson qu'une sortie sans accord serait catastrophique pour de nombreuses entreprises qui devront faire face en même temps à la crise du Covid-19 et à de nouvelles réglementations leur restreignant l'accès au marché économique européen.

Le gouverneur de la banque centrale Andrew Bailey a de son côté une nouvelle fois ces derniers jours aussi souligné les effets négatifs probables d'un Brexit sans accord sur l'économie britannique jugé plus destructeur à long terme que la pandémie de Covid-19 qui a plongé le pays en récession et provoqué une contraction de -11% de son PIB en 2020. Il y a quelques semaines, l'UE semblait clairement excédée par la stratégie britannique, même si elle souhaitait malgré tout très probablement trouver une issue positive à la confrontation actuelle.